

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (2006)

Heft: 4

Artikel: Exacta descriptio atque delineato : remarques sur la fonction attribuée aux illustrations dans le traité de Hans Blum "Von den fünff Sülen grundtlicher Bericht"

Autor: Hänsli, Thomas

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-870096>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*EXACTA DESCRIPTIO ATQUE DELINEATIO – REMARQUES
SUR LA FONCTION ATTRIBUÉE AUX ILLUSTRATIONS DANS
LE TRAITÉ DE HANS BLUM «VON DEN FÜNFF SÜLEN
GRUNDTLICHER BERICHT»**

Le traité de Hans Blum *Von den fünf Säulen Grundtlicher bericht*, paru en 1550 à Zurich (imprimerie Froschauer), constitue l'un des premiers exemples de la réception de la théorie de l'architecture italienne du XV^e et du XVI^e siècle, soit principalement de la théorie de l'architecture teintée d'humanisme, dans l'espace culturel germanophone. En réduisant la théorie de Vitruve à la question des ordres et en l'isolant du contexte du temple antique, le traité de Blum fonde par là-même un nouveau type de *nordisches Säulenbuch*. Il se situe donc au tout début d'une longue tradition de livres de théorie de l'architecture en allemand, consacrés à ce thème, et il a fait l'objet jusqu'à la fin du XVII^e siècle d'une grande diffusion. Les éléments centraux de ce traité sont, sans doute, ses illustrations et la fonction tout à fait nouvelle qui leur est attribuée ainsi que leur nouveau rapport au texte. Grâce à ses illustrations, le traité de Blum a eu une influence évidente sur la réception des ordres vitruviens dans l'espace germanophone de même que sur la pratique de construction.

La théorie de l'architecture dans l'espace germanophone du début du XVI^e jusqu'à la fin du XVII^e siècle est directement ou indirectement dépendante de la tradition italienne, une tradition alors composée de toute une série de traités classiques dont les éditions datent des dernières années du XV^e siècle et du XVI^e siècle, comme ceux que

* Mes remerciements sincères vont à Georg Germann (Berne) et à Jan Blanc (Lausanne) pour nos nombreuses discussions sur ce thème, à Sandrine Charlot Zinsli (Zurich) pour sa traduction de la version de la conférence, à Gabriele Wimböck (Munich) pour sa lecture de la forme actuelle de cette contribution et, «last but not least!», aux éditeurs des actes et aux organisateurs du VIII^e Colloque de la relève en histoire de l'art.

nous connaissons de Vitruve, d'Alberti ou encore de Serlio. Elle est donc principalement dépendante d'une tradition de théorie de l'architecture italienne largement influencée par l'humanisme.

Contrairement à la théorie de l'architecture italienne, la littérature correspondante du début du XVI^e jusqu'au XVII^e siècle, dans l'espace germanophone, est nettement marquée par sa tradition locale en matière de construction. Cette tradition, qui date du Moyen-Âge tardif, fonde son enseignement sur les processus de construction et les dessins géométriques. Vu une certaine tendance des études à l'italocentrisme, il est donc peu étonnant de constater que les traités de théorie de l'architecture en allemand n'ont pas eu, pendant long-temps, et n'ont toujours pas à l'heure actuelle, très bonne réputation dans histoire de l'art. Ainsi, en 1924, Julius von Schlosser désignait-il dans son ouvrage consacré à la littérature sur l'art, *Die Kunsliteratur*, les traités en allemand du début du XVI^e siècle comme «misérables» ou bien encore «attachés à des idées et des méthodes petites bourgeois et artisanales»¹. Jusqu'à aujourd'hui, ces traités ont trop souvent été considérés comme des transcriptions et des compilations mineures de leurs modèles italiens. Ainsi Erik Forssman lui-même a largement pu comparer les ouvrages en question à leurs modèles italiens et Hanno Walter Kruft n'a également pas hésité à désigner la formation théorique dans l'espace germanophone comme un héritage de Serlio «irréfléchi» et un «savoir de seconde main»².

En prenant pour exemple le traité de Hans Blum, cette contribution entend montrer que la théorie de l'architecture germanophone du début du XVI^e siècle n'est pas aussi dépendante de la théorie italienne que le verdict et le préjugé italien de Schlosser veulent nous le faire croire. Au contraire, cette contribution va montrer que les traités allemands d'architecture du XVI^e siècle avaient une approche

¹ J. von Schlosser, *Kunsliteratur*, p. 367: «Gegenüber dieser schon in ihrer äußereren Ausstattung aristokratischen, von vornherein auf höfische und vornehmste Kreise gestimmten Literatur nimmt sich die deutsche Nachfolge ziemlich ärmlich aus; sie bleibt [...] im handwerklichen und kleinbürgerlichen Mittel haften [...].» (Trad. par l'auteur).

² E. Forssman, *Dorisch, Ionisch, Korintisch* et H.-W. Kruft, *Geschichte der Architekturtheorie*, p. 186: «In ganz besonderem Maße wird Mitteleuropa zum Feld einer unreflektierten Serlio-Nachfolge. [...] Hier liegt der Beginn eines vor allem im deutschen Sprachraum verbreiteten Schrifttums, das Architekturlehre auf die Lehre von den Säulenordnungen reduziert. Diese "Säulenbücher" stammen zumeist von Autoren, die keine direkte Kenntnis der Antike und Renaissance haben und ihr Wissen vor allem aus Serlio bezogen.»

particulière et tout à fait nouvelle en ce qui concerne la fonction attribuée aux illustrations, qui s'explique largement par la tradition du nord des Alpes et par le rapport différent des illustrations au texte. Un bref aperçu de l'histoire éditoriale du traité de Blum devrait permettre de comprendre l'influence énorme de ses planches sur la pratique de construction, de même que l'accueil réservé aux ordres vitruviens dans l'espace germanophone.

Objet de la recherche

Le livre de Hans Blum (1520/1527-après 1553), intitulé *Von den fünf Sülen Grundtlicher bericht* et paru pour la première fois en 1550 chez Christoffel Froschauer à Zurich, compte parmi les premiers ouvrages de théorie d'architecture publiés au nord des Alpes³. Après l'édition de l'ouvrage de Serlio par Pieter Cœcke van Aelst en 1542⁴, et la traduction de celui de Vitruve par Walther Hermann Ryff en 1548⁵, l'ouvrage de Blum est le premier témoignage de la réception de la théorie de l'architecture italienne dans l'espace culturel germanophone au XVI^e siècle. Il s'agit également de la première application concrète de la théorie de l'emploi des ordres au nord des Alpes. On possède peu d'éléments sur l'origine et les circonstances exactes de la vie de Hans Blum⁶. Né entre 1520 et 1527, originaire de Lohr am Main, en Basse Franconie, il a reçu une formation d'architecte ou de maître d'œuvre. Sa présence à Zurich, où il résidera pendant quelques années, est attestée dès 1549 au plus tard⁷. Après cette date, on perd sa trace. Il semble presque certain qu'il ait eu des contacts avec les milieux cultivés de Zurich. Les parrains de ses fils, baptisés à la Grossmünster en 1550 et 1551, sont son futur éditeur, Christoffel Froschauer et le directeur artistique de ce dernier, le peintre Hans Asper⁸. En 1550, la première version allemande de son ouvrage

³ H. Blum, *Von den fünf Sülen*.

⁴ P. Cœcke van Aelst, *Die gemaynen Reglen von der Architectvr*.

⁵ W. H. Ryff, *Vitruvius Teutsch*.

⁶ E. von May, *Hans Blum von Lohr am Main*, p. 27. Il revient à Ernst von May d'avoir publié la première étude approfondie consacrée Hans Blum et à sa vie. Les recherches postérieures se sont essentiellement basées sur la publication de von May. Voir aussi B. Schildt-Specker, «Hans Blum».

⁷ E. von May, *Hans Blum von Lohr am Main*, p. 28-30. De même, son mariage avec une certaine Regäli Kuchymeister en 1549 ou 1550, ainsi que les baptêmes de ses deux fils en 1550 et en 1551 à la Grossmünster semblent attestés par les registres conservés dans les archives de l'église.

⁸ *Ibid.*, p. 29. C'est ici que se trouve l'indication selon laquelle Froschauer

paraît enfin à l'imprimerie Froschauer à Zurich. La même année, la version latine, intitulée QVINQVE COLUMNARUM. *Exacta descriptio atque delineatio*, est mise sous presse⁹. Les deux versions du traité sont dédiées au maître d'œuvre de la ville de Zurich, Andres Schmid¹⁰ (fig. 1).

Le traité des ordres de Blum, très simple dans sa forme, comporte seize planches en tout, en format folio. Après le titre et la dédicace à Andres Schmid, l'auteur rend compte, dans la préface, des raisons qui ont motivé cette publication et explique l'origine des différents ordres¹¹. Ensuite, chacun de ces cinq ordres est présenté sur deux planches, placées ou non l'une au-dessus de l'autre¹². Une planche double de ce type est respectivement consacrée aux ordres toscan, dorique et composite, deux planches doubles aux ordres ionique et corinthien (Ionique I et Corinthia I avec piédestal, Ionique II et Corinthia II sans piédestal). Les deux planches suivantes traitent des chapiteaux ioniques et corinthiens. Ces illustrations sont suivies par une autre présentation intitulée *Von dem Gebrauch der fünff Säulen*, expliquant l'emploi de chacun des ordres ainsi que le principe régissant leur superposition.

Les sources de Blum

Le traité de Blum attribue indubitablement un rôle central aux illustrations, des gravures sur bois de qualité exceptionnelle. Les figures sont accompagnées d'un texte détaillé, décrivant les principes de construction géométriques. Pour comprendre la fonction attribuée aux illustrations dans ses écrits, il est sans aucun doute déterminant de connaître ses sources et de procéder à leur comparaison. Le séjour en Italie de Blum avant 1549, dont Ernst von May a été le premier à émettre l'hypothèse, laquelle a été régulièrement reprise dans la littérature depuis, semble néanmoins assez peu crédible et difficile à

aurait été le parrain de son fils aîné et Hans Asper, directeur artistique, à l'époque, de l'imprimerie Froschauer, celui de son plus jeune fils.

⁹ H. Blum, *Qvinque columnarum*.

¹⁰ H. Blum, *Von den fünff Säulen*, Préface.

¹¹ *Ibid.*

¹² L'exemplaire de l'édition de 1550, à la Bibliothèque de l'École Polytechnique Fédérale de Zurich, qui a été consulté pour les présentes recherches, est coupé en planches séparées et pliées deux fois. Mes remerciements vont à Georg Germann, ainsi qu'indirectement à Hans Gugger (Berne) pour leur aide précieuse dans la description matérielle de cet exemplaire de la première édition du traité de Blum.

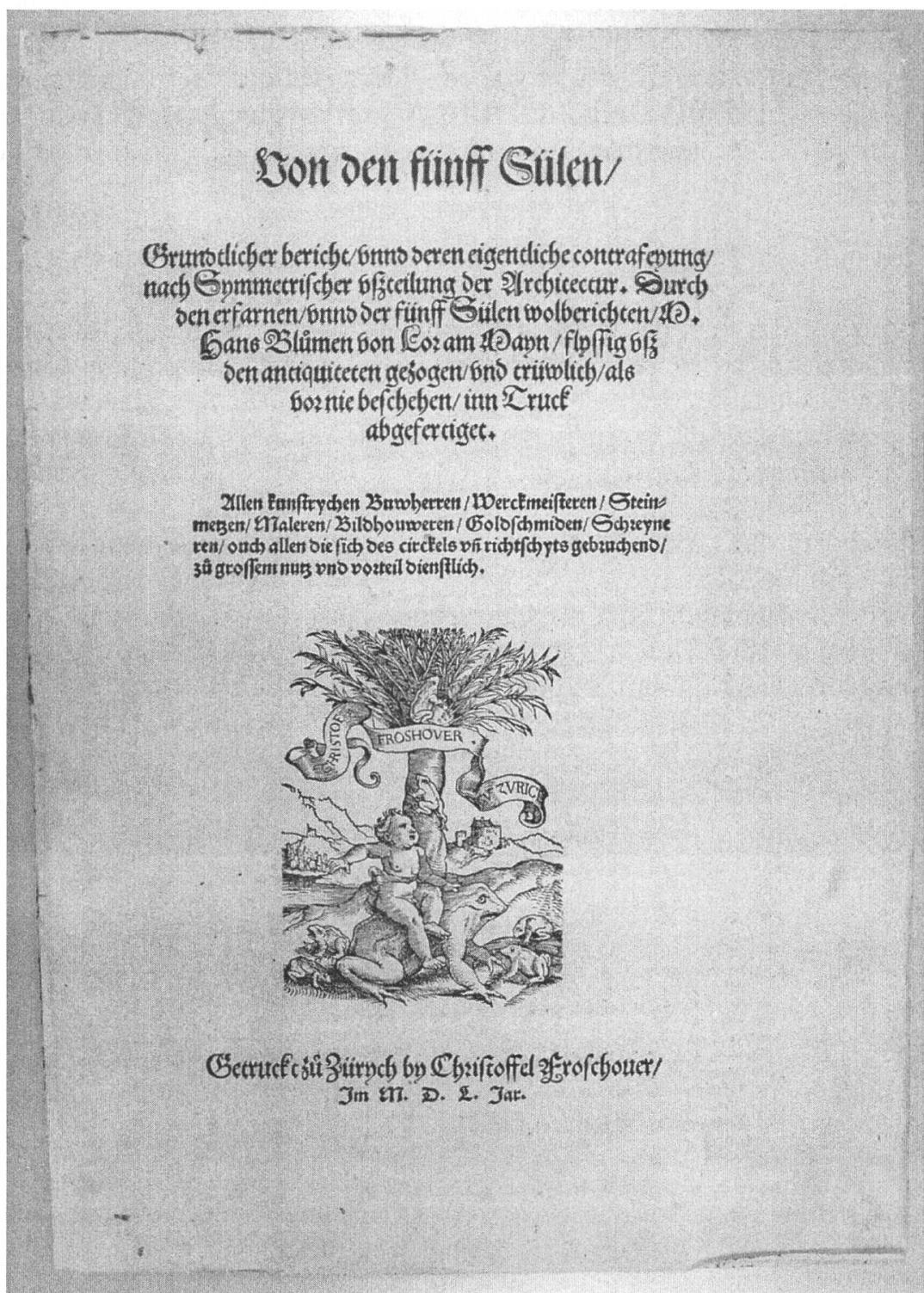


Fig. 1. Blum, Hans. *Von den fünff Sülen / Grundlicher bericht / vnnd deren eigentliche contrafeitung / nach Symmetrischer vszteilung der Architectur*, Zurich 1550. Page de titre. [Zurich, ETH Bibliothek – Rarasammlung].

démontrer¹³. Ceci d'autant plus que les preuves de ce voyage se basent sur les indications souvent imprécises de Bertolotti¹⁴. C'est pourquoi, la supposition qu'il ait fait un tel séjour semble être plutôt à mettre en relation avec la croyance généralisée que la production de la théorie de l'art au nord des Alpes serait largement dépendante de l'Italie et avec une certaine préférence italienne de l'histoire de la théorie de l'art (fig. 2).

Or, c'est bien davantage chez Blum lui-même qu'il faut chercher les indications déterminantes concernant ses sources véritables. Car, bien que Blum fasse référence aux bâtiments antiques de Rome et à Vitruve, il a sans doute davantage utilisé comme source le traité de Sebastiano Serlio, paru pour la première fois en 1537 comme *Libro IV* et contenant les *Regole generali*¹⁵. Ainsi, il fait savoir au lecteur de sa préface que «[...] il faut comprendre que cet art [l'architecture] n'a pas été inventé dernièrement, mais qu'il remonte à plusieurs siècles, au temps de Salomon...» et qu'il «[...] a aussi été utilisé à Rome et à Venise et dans toute l'Italie, mais qu'il est arrivé seulement depuis huit ans en Allemagne»¹⁶. Ce passage se réfère sans aucun doute à la version allemande déjà mentionnée du *Libro Quarto* de Serlio, publiée par Pieter Cœcke van Aelst en 1542 – c'est-à-dire exactement huit ans avant la première édition du traité de Blum¹⁷.

¹³ E. von May, *Hans Blum von Lohr am Main*, p. 28 et note 1, avec la mention de A. Bertolotti, *Artisti svizzeri in Roma*.

¹⁴ A. Bertolotti, *Artisti svizzeri in Roma*, p. 29: «L'architetto di Zurigo Blum è autore di un'opera sull'architettura, la cui prima edizione fu fatta nel 1596 [sic!]. En fait, Bertolotti ne mentionne que le traité de Blum, sans indications plus précises, et non un séjour en Italie.

¹⁵ S. Serlio, *Regole generali*.

¹⁶ H. Blum, *Von den fünff Sülen*: «Sölichen vnderricht hab ich allein darum[~] geschrieben / das man darby abnem[~]en vnd verston | mo[e]ge / daß dise kunst nit erst von nüwem erdicht sye / sondern vor etlich hundert jaren / zu[o] den zyten | Solomonis | des künigs. [...] Ist auch zu[o] Rom vnd Venedig / vnd | in ganzem Italien gebrucht worden / aber erst iñerthalb 8. jaren in Tütschland kom[~]en [...]» (trad. par l'auteur).

¹⁷ P. Cœcke van Aelst, *Die gemaynen Reglen von der Architectvr*. Dans la préface, Blum fait plusieurs fois référence à Rome et à Venise. Si l'allusion à Rome comme lieu des monuments antiques se comprend aisément, celle à Venise s'explique sans doute parce qu'il s'agit du lieu de publication des premières éditions de l'ouvrage de S. Serlio.



Fig. 2. Cœck van Aelst, Pieter. DIE GEMAYNEN REGLEN VON DER ARCHITECTVR [...], Antwerpen 1542. Page de titre. [Zurich, Zentralbibliothek].

Analyse des illustrations

L'examen attentif des gravures sur bois des deux auteurs indique, certes, la dépendance de Blum vis-à-vis de Serlio, mais témoigne également d'une certaine volonté de se distancier de son modèle. Ainsi les représentations mathématico-géométriques des ordres selon Blum contiennent – à la différence de Serlio – toutes les informations nécessaires à la construction géométrique des ordres et à leurs éléments décoratifs dans une seule figure. Alors que Serlio utilisait par exemple encore trois planches avec des représentations différentes pour présenter l'ordre toscan, Blum parvient à faire figurer ce dernier sur une seule illustration. Ainsi, les descriptions dans le texte de Serlio en matière de proportions des ornements deviennent, chez Blum, une partie d'une représentation géométrique unique. Parallèlement cependant, quelques planches font croire que Blum s'efforce de faire preuve de la plus grande clarté possible tandis que Serlio laisse la plus grande liberté possible aux lecteurs¹⁸. Quelques exceptions, par contre, montrent que Blum a repris tels quels les modèles de Serlio: certaines planches sont en effet identiques à celles de Serlio – sauf qu'elles sont inversées! (fig. 3 et 4).

Blum reprend également les éléments centraux de construction de Serlio, comme par exemple la construction de l'entasis dans la représentation de l'ordre toscan. C'est sans doute ici qu'apparaît le plus clairement combien l'illustration occupe une fonction différente chez Serlio et chez Blum. Alors que les représentations chez Serlio reflètent des modèles de base mais aussi schématiques, les illustrations de Blum transmettent déjà des indications précises destinées à la construction.

Les illustrations par rapport à la «méthode» de Blum

L'enseignement de Blum en matière d'ordres est en fait largement identique à celui de Serlio. À la différence de celui-ci toutefois, et donc aussi de Vitruve, qui calcule les proportions de chaque ordre sur la base d'un module donné, chez Blum, les proportions de chaque partie découlent de la division arithmétique d'une hauteur totale, quelle qu'elle soit, allant du piédestal au-dessus du chapiteau¹⁹. En

¹⁸ S. Serlio, *Libro IV*, Venice 1537. Fol. Vv: «...potrà ben al parer mio le Architetto prender licentia di aggiungerli alcuni membri». Voir aussi Oechslin, *Hans Blum*, p. 6-7.

¹⁹ Pour une étude plus approfondie du rapport de la méthode de Blum à celle de Serlio et Vitruve, cf. E. von May, *Hans Blum von Lohr am Main*, p. 36-50.

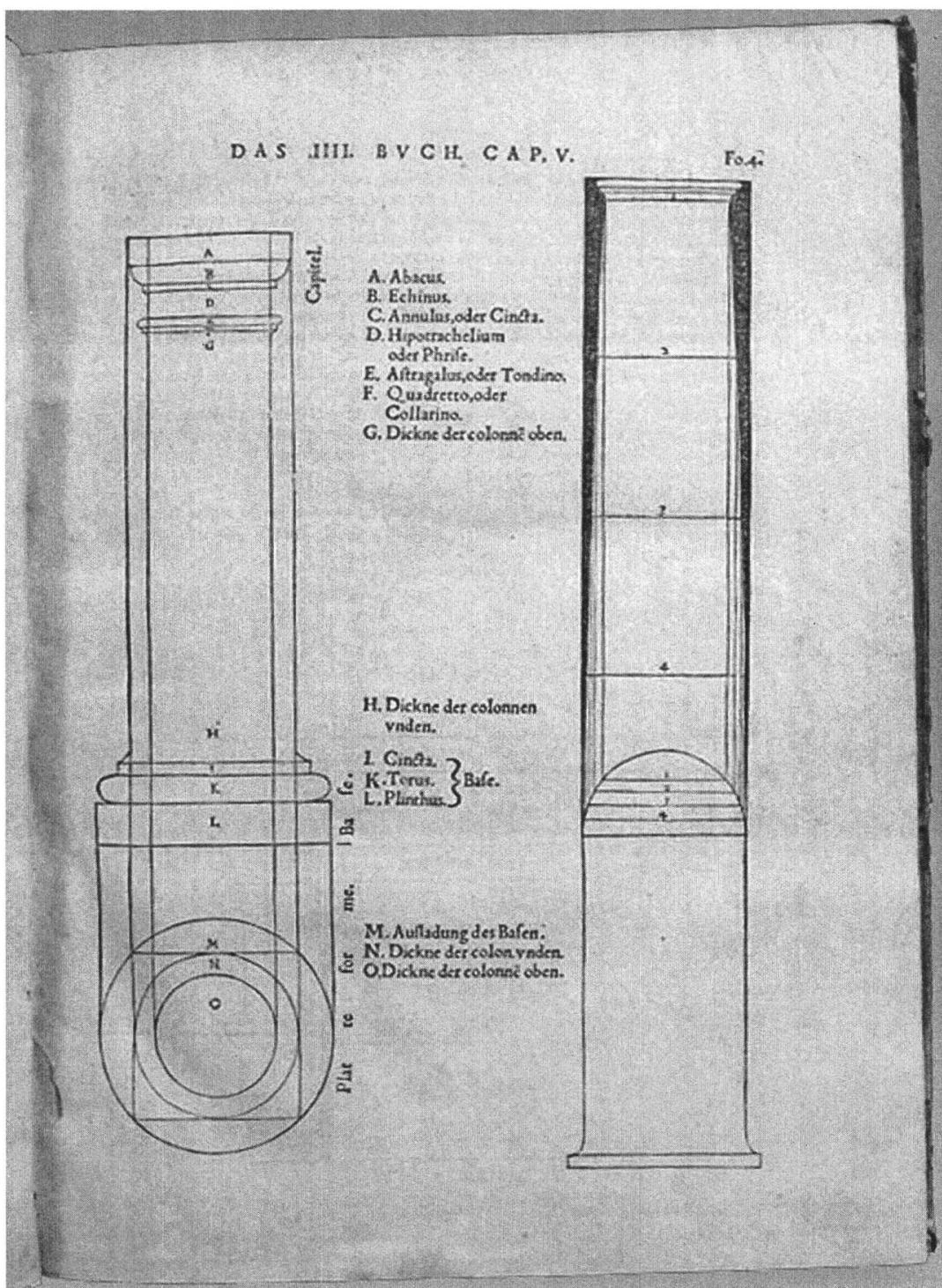


Fig. 3. Cœck van Aelst, Pieter. DIE GEMAYNEN RE= I GLEN VON DER AR= I CHITECTVR [...], Antwerpen 1542. Ordre toscan.

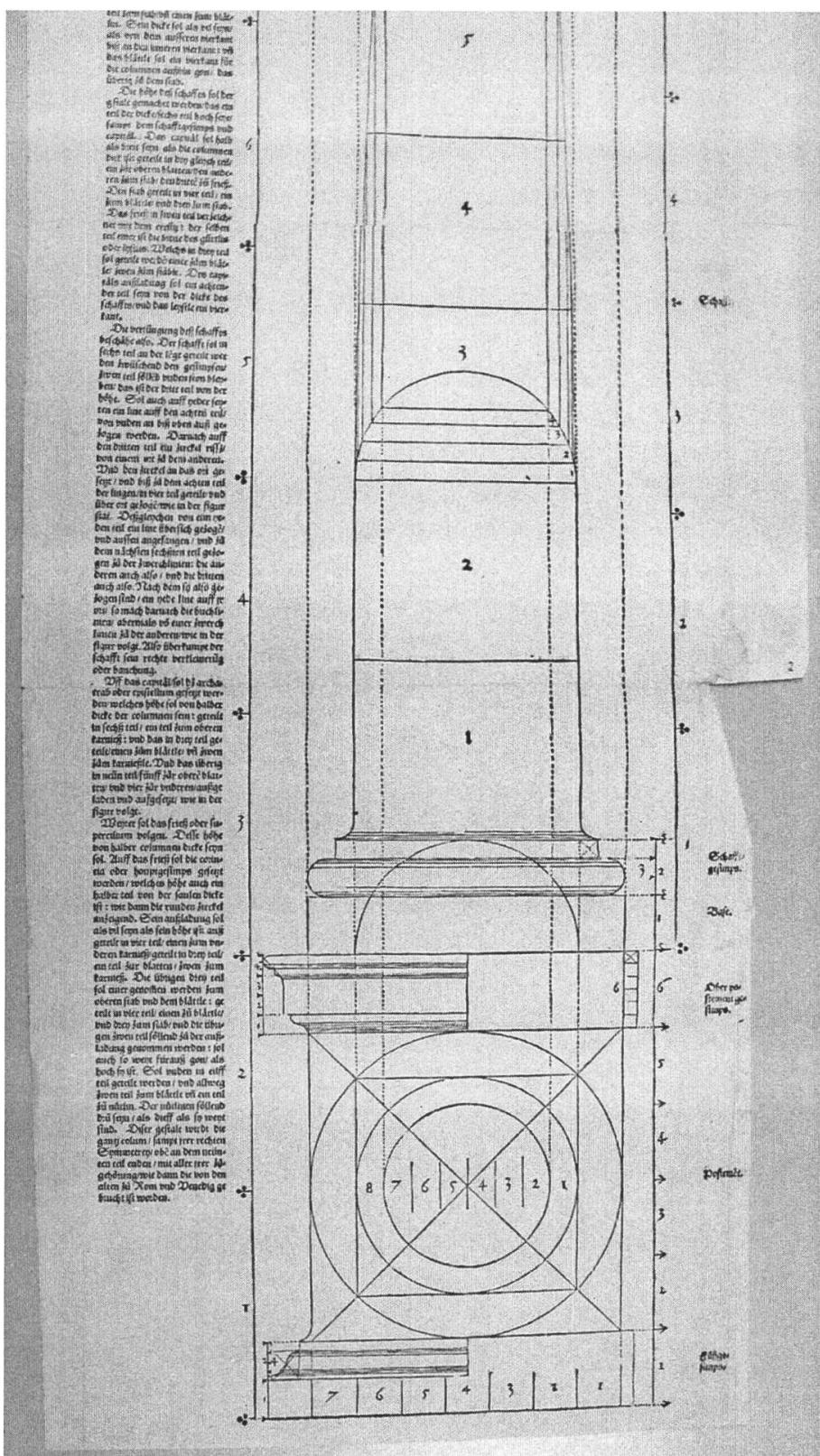


Fig. 4. Blum, Hans. *Von den fünff Sülen / / Grundtlicher bericht / vnnd deren eigentliche contrafeyung / / nach Symmetrischer vszteilung der Architectur*, Zurich 1550, Ordre toscan.

partant de cette division, il calcule la hauteur du piédestal et donc du module pour le diamètre de la colonne elle-même, qui détermine à son tour tous les autres éléments de la colonne en fonction des rapports à l'ensemble. Pour ce qui est de l'ordre dorique, par exemple, qui divise la hauteur totale en huit parties égales, le rapport entre le piédestal et la colonne (l'entablement inclus) est de 2 à 6. La division de la hauteur du piédestal en trois parties égales donne à Blum le module pour le diamètre du bas de la colonne et les proportions de celle-ci, selon un rapport de 1 à 7. La hauteur de la base et du chapiteau s'élèvent, comme chez Serlio, à la moitié de ce même module. Le piédestal lui-même est divisé selon la hauteur en sept segments. Finalement, la largeur du piédestal est transmise par la méthode de la construction du cercle dans le carré, correspondant chez Serlio à la «*Proportio diagonalis*», autre référence évidente à ce dernier!²⁰ (fig. 5).

Si Serlio est la source directe et décisive de Blum, c'est sans doute Vitruve qui est l'indirecte. L'étude des sources possibles de Blum rend évidente l'originalité de sa réception des ouvrages de Vitruve et Serlio. Contrairement à Vitruve, qui ne propose pas de piédestal pour ses trois ordres, Serlio, lui, en propose pour tous les ordres. Pour leur géométrie, Serlio propose dans ses *Regole generali* un système de proportions – selon lui idéal – dont il expliquera les principes dans son *Libro Primo* de la géométrie. Blum reprend ces canons en matière de proportions idéales et y ajoute un ordre ionique et corinthien sans piédestal²¹.

L'histoire éditoriale

L'analyse exacte de l'histoire éditoriale du traité de Blum met en évidence la fonction centrale de ses illustrations et peut fournir des explications supplémentaires sur l'enseignement de la théorie de Vitruve dans la pratique des métiers du bâtiment. Elle révèle, entre autres, que le tirage et la diffusion de cette œuvre ont été bien plus

²⁰ E. von May, *Hans Blum von Lohr am Main*, p. 42-43. Les proportions utilisées par Blum correspondent précisément à celles proposées dans le *Libro Primo* de S. Serlio.

²¹ *Ibid.*, p. 44-51 pour une étude détaillée de la filiation entre Vitruve, Serlio et Blum: [p. 45] «Serlio nimmt die Daten aus Vitruvs Werk, verbindet sie mit seinen eigenen beträchtlichen Kenntnissen [...] und baut seine Säulen synthetisch auf, immer mit den Modul arbeitend. Blum heißt die so auf synthetischem Weg entstandenen Säulengebilde gut und löst sie von der Entwicklungsreihe der Entstehung, indem er nun vom Ganzen aus die Teile bestimmt.»

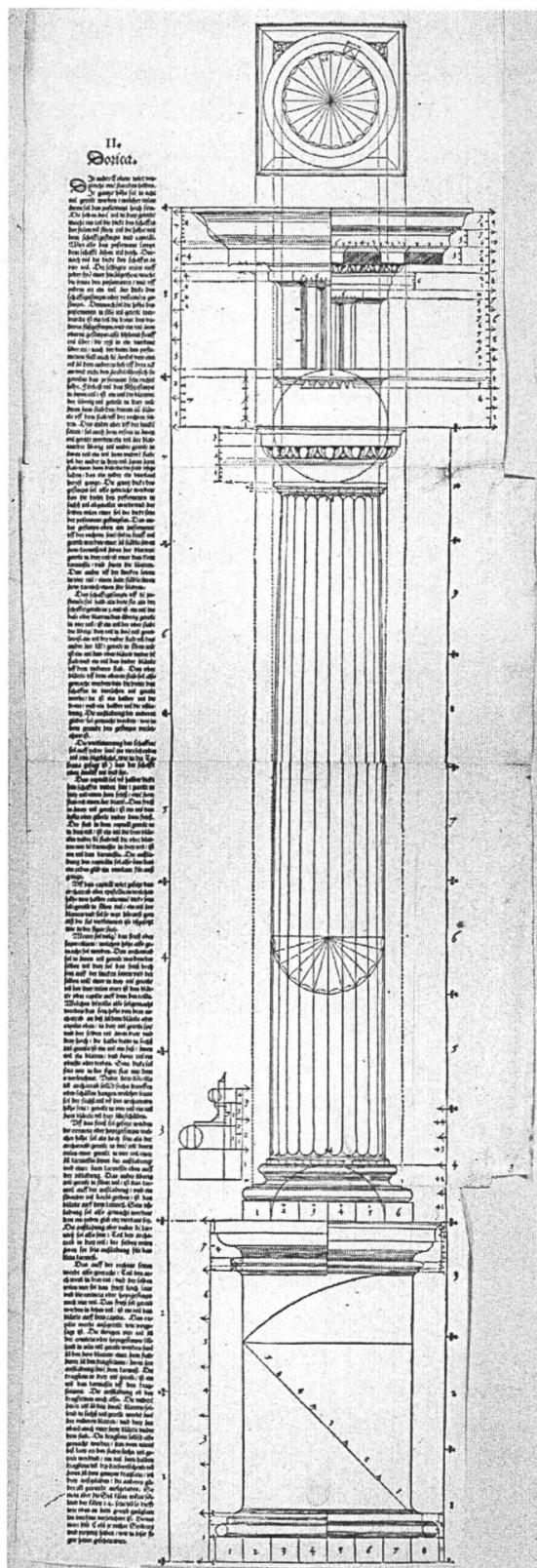


Fig. 5. Blum, Hans. *Von den fünf Sulen / Grundtlicher bericht / vnnd deren eigentliche contrafeyung / nach Symmetrischer vszteilung der Architectur*, Zurich 1550. Ordre dorique.

élevés et importants qu'on ne le pensait jusqu'alors. Ainsi, la succession chronologique des différentes éditions et de leurs compléments a été jusqu'à présent évaluée de façon différente par la recherche et n'a pas suffisamment fait l'objet d'études approfondies²². La première édition en allemand, non citée jusqu'à présent dans la recherche sur Blum, paraît en 1550²³. La même année, l'unique édition en latin est également publiée²⁴. Ceci implique qu'il faut repenser la question de l'*editio princeps*²⁵. Sous le titre de la version allemande, l'imprimerie Froschauer a fait paraître au moins cinq versions supplémentaires au cours des années 1552, 1555, 1562, 1567 et 1579. Le registre des impressions de cette imprimerie fait état d'une sixième version, datant de 1558, qui n'a pas pu être identifiée jusqu'à ce jour²⁶. En 1596, paraît sous le titre V. COLVMNAE: *Das ist / Beschreibung vnnd Gebrauch der V. Sa[e]Julen* une édition unique du traité de Blum, chez l'éditeur Johann Wolff, à Zurich. Cet ouvrage a également été publié sous le même titre, en 1627, chez Johann Jacob Bodmer, toujours à Zurich. Finalement, le traité a fait l'objet de quatre éditions supplémentaires, chez Bodmer, au cours des années 1655, 1660, 1662 et 1668, sous le titre *Des beru[e]hmten Meister Hans Blumen / von Lor am Ma[e]Jin / Nützlichs Sa[e]Julenbuch Oder Kunstma[e]ssige Beschreibung von dem gebrauch der V. Sa[e]Julen*.

²² L'étude la plus détaillée actuellement, bien qu'incomplète, parue sur l'histoire éditoriale de ce traité est celle d'Ernst von May.

²³ H. Blum, *Von den fünff Säulen*.

²⁴ H. Blum, *Qvinque columnarum*.

²⁵ Par manque de connaissance de la première édition allemande de 1550, von Schlosser conclut à tort que la grande diffusion, dont le traité de Blum a fait l'objet jusqu'à la fin du XVII^e siècle, est due à l'édition latine de 1550, qu'il considère comme l'*editio princeps*. Cf. J. von Schlosser, *Die Kunsliteratur*, p. 367: «Dem Umstand, daß es zunächst in der GelehrtenSprache erschienen ist, hat es die über sein Ursprungsland hinausreichende Verbreitung zu verdanken [...].» Par contre, il semble plus raisonnable de penser que la diffusion énorme est due au grand nombre des éditions en allemand, imprimées au cours des premières années, chez Froschauer, c'est-à-dire celles de 1552, 1555, 1562, 1567 et 1579. L'existence d'une édition de 1554, mentionnée par von Schlosser (par erreur?) n'a pas pu être prouvée jusqu'à présent.

²⁶ E. C. Rudolphi, *Die Buchdrucker-Familie Froschauer in Zurich*, n° 480 «Von den fünff Säulen». Voir aussi E. Harris, *British Architectural Books*. Harris inventorie trois exemplaires supplémentaires en allemand, qui n'ont pas pu être consultés jusqu'à présent. Il s'agit des éditions de Zurich 1558, Amsterdam 1612 et Cologne 1644.

Il existe deux additions liées au traité de Blum, qui ne sont pas moins importantes et qui nous indiquent le rôle important des illustrations dans la transmission des normes italiennes dans l'espace culturel germanophone. Il s'agit du traité *Ein kunstrych Buch von allerley antiquiteten* du même auteur, publié vers 1560²⁷, qui comporte davantage d'illustrations selon les *Regole generali* de Serlio – et dont le frontispice déjà fait référence à ce dernier. L'autre ouvrage est la collection de gravures sur bois de Rudolf Wyssenbach, parue sous le titre *Wunderbarliche kostliche Gema[e]lde / ouch eigentliche Contrafacturen mancherley scho[e]n gebeüen*²⁸. Cette collection, présentant des dessins de façades, de temples et d'arcs de triomphe, d'après les gravures d'Androuet Ducerceau antérieures de quelques années, avait été publiée pour la première fois par Jakob et Tobias Geßner, en 1561, à Zurich. Elle sera plus tard, comme le *Kunstrych Buch*, adjointe puis totalement intégrée aux éditions tardives du traité de Blum²⁹.

La fonction attribuée aux illustrations de Hans Blum

Quels sont donc alors les mérites de Blum et la contribution du *Grundtlicher bericht* et de ses illustrations à la théorie de l'architecture? Le traité de Blum n'est pas seulement un des exemples précoce de la réception de la théorie italienne dans l'espace germanophone, mais il marque surtout la théorie de l'architecture germanophone des

²⁷ H. Blum, *Ein Kunstrych Buoch von allerley antiquiteten*. La datation à 1560 au plus tard correspond à celle donnée par le catalogue de l'exposition nationale de S. Voegelin, «Froschauers Offizin».

²⁸ R. Wyssenbach, *Wunderbarliche kostliche Gema[e]lde*.

²⁹ Il est difficile d'établir l'histoire éditoriale précise de l'édition de la deuxième partie de Blum, intitulée *Ein kunstrych Buch von allerley anti= / quiteten*, et ce, même si elle se déroule parallèlement à celle de la première partie. On peut supposer que cet ouvrage, après la parution du premier volume de Blum, a pu être publié vers 1560, et qu'il était même probablement adjoint au premier. Toutefois, on peut recenser au moins trois exemplaires différents, non datés, émanant de l'Imprimerie Froschauer, au sein des seuls inventaires zurichoises. Deux autres éditions peuvent être attribuées, en raison de leurs caractéristiques extérieures, avec les éditions du traité de 1567 et 1579. La première édition datée est parue en 1596, sous le titre *Antiquitates Architectonicae* chez Johann Wolff. Une édition, portant le titre d'origine, est parue chez Johann Jakob Bodmer parallèlement à l'édition du livre des ordres, en 1627. Cet ouvrage est finalement intégré, chez le même éditeur, à partir de 1655, sans titre distinct, au traité des ordres dont il constitue la deuxième partie.

XVI^e et XVII^e siècles ainsi que sa mise en pratique. En réduisant la doctrine de Vitruve et de Serlio à la question des ordres et en l'isolant du contexte du temple antique, le traité de Blum fonde par là-même un nouveau type de *nordisches Säulenbuch*, comme Erik Forssman le remarque à juste titre³⁰. L'ouvrage de Blum se situe donc tout au début d'une longue tradition de livres de théorie de l'architecture en allemand, et fera l'objet jusqu'aux dernières années du XVII^e siècle, d'une grande diffusion et de différentes traductions en français, anglais et hollandais.

L'influence de la tradition des constructeurs du Moyen Âge au nord des Alpes sur les illustrations et la contribution de Blum en matière de fixation d'un canon de l'emploi des ordres, est par contre largement sous-estimée. Grâce à la méthode de la division géométrique de la hauteur totale de la colonne, les illustrations mathématico-géométriques de Blum contiennent, de ce fait, toutes les informations nécessaires à la construction des ordres et de tous leurs éléments décoratifs. Or, un tel système ne verra pas le jour avant les écrits de Vignole en 1562³¹. Le texte qui accompagne la construction géométrique de Blum a donc uniquement un caractère explicatif, comme l'annonce le titre en latin *exacta descriptio atque delineatio*. La base pour la théorie des ordres demeure Serlio, mais l'élément central est constitué par les représentations géométriques de Blum. Il satisfait ainsi à la tradition des architectes du Moyen Âge, dont l'enseignement était basé sur les règles géométriques des processus de construction. Grâce à ses représentations géométriques des ordres, il réduit la distance entre la théorie de Vitruve et la pratique des constructeurs – et ceci conformément au principe vitruvien de *fabrica* et *ratiocinatio*³².

³⁰ E. Forssman, *Säule und Ornament*, p. 76: «Mit diesem Teil schuf Blum den Typus des nordischen Säulenbuches, das weiter nichts enthielt als die fünf Säulen. [...] Was bei Serlio IV der [77] Anlage nach schon da war, trat bei Blum in Reinkultur hervor: die architekturfreie Säule, die nichts trägt und zu keinem antikischen Tempel mehr gehört, die sich selbst genug und nur noch Zeichen der Würde ist.» Voir aussi p. 79.

³¹ Vignola, *Regola Delli Cinque Ordini D'Architettvra*.

³² Vitruve, *De architectura*, I/1.

La réception des illustrations dans les textes théoriques et la pratique

Bien qu'il soit difficile de démontrer une mise en pratique directe du traité de Blum à l'aide d'exemples d'architectures, on peut trouver de nombreuses indications qui en témoignent³³. Pour cela, il suffit de considérer sa diffusion énorme, les différentes manières dont l'ouvrage a été relié qui prouvent son usage concret et enfin les notes écrites à la main, retrouvées dans les nombreuses éditions du traité parvenues jusqu'à nous. Ainsi, dans un exemplaire de l'édition de 1579, qui a visiblement été très étudié, on peut lire une inscription au crayon rouge datant de 1784 – soit plus de deux siècles après son impression!

Une autre preuve, en revanche, du rôle joué, dans l'espace germanophone du début du XVI^e siècle jusqu'au XVII^e siècle par le traité et ses illustrations dans la transmission de la théorie vitruvienne et de son application pratique dans l'emploi des ordres, est l'accueil reçu par Blum et son traité par les théoriciens qui lui succèdent. Parmi les nombreux exemples, on peut citer le traité de l'emploi des ordres de Wendel Ditterlin, paru sous le titre *Architectura* en 1593/8, le *Architectura von den funf seulen sambt iren ornementen und zierden* de l'architecte zurichois, Gabriel Krammer, paru en 1600, ou encore le *Architecture nach antiquitetischer Lehr und geometrischer Außteilung*, paru en 1610, de l'ébéniste, architecte et graveur originaire de Cologne, Rutger Kasemann³⁴. Dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, on recense même les deux dernières reprises tardives de Blum. Il s'agit du *Seülen-Buch* de Georg Caspar Erasmus, paru en 1667, à Nuremberg et du *Grundtliche Darstellung der fünff Seülen* de l'architecte de Passau travaillant à Prague, Abraham Leuthner, publié en 1677³⁵. Ce dernier contient, entre autres, des copies exactes des illustrations de Blum ainsi que la répétition quasiment littérale de son texte – et cela cent vingt ans après leur parution. Un tel succès est, sans aucun doute, attribuable à ses illustrations mathématico-

³³ Pour des exemples, voir E. Forssman, *Säule und Ornament*, p. 85-86.

³⁴ À propos des théoriciens qui succédèrent à Blum en Allemagne voir H. Günther, «Die Nachfolger Blums in Deutschland».

³⁵ E. Forssman, *Säule und Ornament*, p. 101, note 102. Erasmus ne laisse planer aucun doute sur l'autorité de Blum. Dans le titre de son ouvrage, il le cite parmi les enseignements importants en matière d'emploi des ordres: «...wie solche von Vitruvio, Barozzio, Bluhmen und andern berühmten Baumeistern sein zusammengetragen.»

géométriques et à la réduction de la théorie vitruvienne aux besoins des maîtres d'œuvres de l'espace culturel germanophone de l'époque.

Malgré l'intérêt et l'importance des écrits de Blum, l'état actuel de la recherche demeure insuffisant. D'une part, parce que depuis les travaux de Ernst von Mays qui datent de 1910, il n'y a pas eu de recherche sérieuse consacrée à cet auteur, d'autre part, parce qu'il manque des études plus approfondies et systématiques traitant de la théorie de l'architecture du XVI^e siècle dans l'espace germanophone. Autant de questions auxquelles il s'agira de répondre, dans le futur, et de nouveaux thèmes à explorer!

Thomas HÄNSLI

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Sources

- BLUM, Hans, *Von den fünff Sülen / | Grundtlicher bericht / vnnd deren eigentliche contrafezung / | nach Symmetrischer vszteilung der Architectur. Durch | den erfarnen / vnnd der fünff Sülen wolberichten / M. | Hans Blumen von Lor am Mayn / flyssig vsz / den antiquitetan gezogen / vnd trüwlich / als / vor nie beschehen / inn Truck / abgefertiget. | Allen kunstrychen Buwherren / Werckmeisteren / Stein= | metzen / Maleren / Bildhouweren / Goldschmidien / Schreyne | ren / ouch allen die sich des circuels vñ richtschyts gebruchend / | zu grossem nutz vnd vorteil dienstlich. | Getruckt zu Zürych by Christoffel Froschouer / | Im M. D. L. Jar., Zurich; Christoffel Froschauer 1550.*
- , *QVINQVE COLUM | NARUM | Exacta descriptio atque delineatio, cum | symmetrica earum distributione, con | scripta per Ioannem Bluom, &nunc | primum publicata. | VTILIS est hic liber pictoribus, sculptoribus, fabris ærarijs | atq[ue] lignarijs, lapicidis, statuarijs, et uniuersis qui circino, gnomo= | ne, libella, aut alioqui certa mensura opera sua exemiant. | TIGVRI APVD CHRISTOPHORVM FROSCHO. | VERVM, ANNO M. D. L., Zurich, Christoffel Froschauer 1550.*
- , *Ein Kunstreych Buoch von allerley anti= | quitenen/so zuom versstand der fünff Seulen | der Architectur gehörend. | Getruckt zuo Zurich in der Froschow | bey Christoffel Froschower, Zurich, Christoffel Froschauer s.a.*
- CŒCK VAN AELST, Pieter, *DIE GEMAYNEN RE= | GLEN VON DER AR= | CHITECTVR VBER | DIE FXVNF MANIEREN | DER GEBV, ZV VVIS= | SEN, THOSCANA, DO= | RICA, INOCA, CO= | RINTHIAS, VND COM= | POSITA, MIT DEN EX= | EMPLEN DER ANTI= | QVITATEN SO DVRCH // DEN MEREEEN TAYL | SICH MIT DER LEER VI= | TRUVII VERGLAYCHEN. | Anno | 1542 | CVM PRIVILEGII, ed. Pieter Cœck van Aelst, Anvers, 1542.*

RYFF, Walter Hermann, *Vitruuius Teutsch. / Nemlichen des aller namhafti= / sten vñ hocherfahrnesten / Ro[e]jmischen Architecti / vnd kunst= / reichen Werck oder Bawmeisters / Marci Vitruuij Pollionis / Zehen Bu[e] / cher von der Architectur vnd ku[e]nstlichem Bawen [...] D. Gualtheru[.]~ H. Riuum Medi.&Math. / [...] / Zu Nu[e]rnberg Truckts Johan Pereius. / Anno M. D. XLVIII. / Mit keyserlicher vnd ko[e]iglicher Maiest. Priuilegio / / in vj Jaren nit nach zu Trucken., Nuremberg, Pereius, 1548.*

SERLIO, Sebastiano, *Regole Generali / Di Architetvra / Sopra Le Cinqve / Maniere / De Gliedifici, / Cioe, / Thoscano, Dorico, / Ionico, Corinthio, / Et Composito, / Con Glissempli / Dell'Antiqvita, / Che, Per La Magior / Parte / Concordano / Con La Dottrina / Di Vitrvio. / M. D. XXXVII / In Venetia Per Francesco Marcolini Da Forli, Venice, Marcolini, 1537.*

VIGNOLA, Giacomo Barozzi da, *Regola Delli Cinqve Ordini D'Architettvra Di M. Iacomo Barozzio Da Vignola, Rome, s. a. [1652].*

WYSSENBACH, Rudolph, *Wunderbarliche kostliche Gema[e]lde / / ouch eigentliche Contrafacturen mancherley scho[e]nen ge= / beüen / welcher etlich vormals im truck auszgegan / gen / etlich aber erst yetz neüwlich herzu[o] gethon / vnnd an tag gegeben worden / allen Schreyne= / ren / Steinmetzen / Maleren / Gold= / schmyden vnd anderen künst= / leren sehr nutzlich vnd / gu[o]t. / Getruckt zu[o] Zürych by Jacobo vnd Thobia Gesz[β]ner / im M · D · LXI · Jar., Zurich, Jakob und Tobias Gessner, 1561.*

Ouvrages

BERTOLOTTI, A[ntonino], *ARTISTI SVIZZERI IN ROMA / NEI SECOLI XV, XVI, E XVII / RICERCHE E STUDJ NEGLI ARCHIVI ROMANI / PER / A. BERTLOLOTTI / DIRETTORE DELL'ARCHIVIO DI STATO AN MANTOVA, / CORRISPONDENTE DELLA SOCIETÀ FRANCESE DI ARCHEOLOGICA, / DELL'ACADEMIA MAZIONALE DI SCIENZE [...] / BELLINZONA / TIPOGRAFIA E LITOGRAFIA COLOMBI / 1886., Bellinzona, Colombi 1886.*

FORSSMAN, Erik, *Säule und Ornament. Studien zum Problem des Manierismus in den nordischen Säulenbüchern und Vorlageblättern des 16. und 17. Jahrhunderts, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1956.*

- , *Dorisch, Ionisch, Korintisch. Studien über den Gebrauch der Säulenordnungen in der Architektur des 16. - 18. Jahrhunderts*, Stockholm, Göteborg et Uppsala, Almquist & Wiksell, 1961.
- GÜNTHER, Hubertus, «Die Nachfolger Blums in Deutschland», in *Deutsche Architekturtheorie zwischen Gotik und Renaissance*, éd. H. Günther, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1988, p. 146-150.
- HARRIS, Eileen, *British Architectural Books and Writers 1556-1785*, New York, Port Chester, Melbourne et Sydney, Cambridge University Press, 1990.
- KRUFT, Hanno-Walter, *Geschichte der Architekturtheorie. Von der Antike bis zur Gegenwart*, Munich, C. H. Beck, 1985.
- MAY, Ernst von, *Hans Blum von Lohr am Main. Ein Bautheoretiker der deutschen Renaissance*, Strasbourg, Heitz & Mündel, 1910.
- OECHSLIN, Werner, *Hans Blum* (ms).
- RUDOLPHI, E. Camillo, *Die Buchdrucker-Familie Froschauer in Zurich. 1521-1595. Verzeichnis der aus ihrer Offizin hervorgegangenen Druckwerke*, Zurich, Orell, Füssli & Co., 1869.
- SCHILDTS-SPECKER, Barbara, «Hans Blum», in *Deutsche Architekturtheorie zwischen Gotik und Renaissance*, éd. H. Günther, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1988, p. 141-145.
- SCHLOSSER, Julius von *Die Kunsliteratur. Ein Handbuch zur Quellenkunde der neueren Kunstgeschichte*, Vienne, Kunstverlag Anton Schroll & Co., 1924.
- VOEGELIN, Samuel, «Froschauers Offizin», *Zürcher Neujahrsblatt* (= Neujahrsblatt der Zürcher Kunstgesellschaft), 4, 1882, p. 58.